



Aquitaine



Observatoire 2018 de l'élevage bovin viande en Aquitaine

L'année 2018 poursuit la phase de décapitalisation de l'élevage allaitant qui marque un repli de production caractérisé. L'érosion du potentiel de production engagée depuis 2 années entraîne la diminution des naissances et des effectifs de ventes. Le bassin a perdu 5 % de sa production durant les 12 derniers mois. Les 4 départements du Sud font partie des zones à forte décapitalisation bovine enregistrée durant l'année 2018 : la diminution annuelle des effectifs de vaches allaitantes dépasse les 2 %, tandis que la moyenne nationale est de 1,6 %. Le Nord de la région résiste mieux tandis que la déprise de l'élevage semble s'installer dans la zone centrale de polyculture et se poursuit pour la 2^{ème} année consécutive dans les Pyrénées-Atlantiques.



L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL (LAIT ET VIANDE)

Les effectifs en 2018

- **11 000 exploitations** détiennent des bovins en Aquitaine.
- **307 100 vaches** sont présentes au 1^{er} janvier 2019, dont **77 %** sont des vaches de races à viande.
- **384 000 animaux** ont été vendus en 2018, dont 57 % à destination boucherie et 43 % pour l'élevage ou l'engraissement.

Effectifs par type de système bovin au 1^{er} janvier 2019

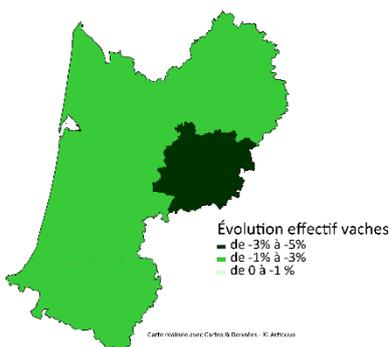
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches (lait et viande)		Ventes	
	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition
Petits ou sans production ⁽¹⁾	3 093	28%	13 256	4%	8 660	2%
Laitiers et mixtes	1 354	12%	68 902	22%	53 930	14%
Veaux de boucherie en atelier	313	3%	384	0%	100 808	26%
Élevages de races de Combat	26	0%	1 779	1%	694	0%
Éleveurs Bovins Viande	6 244	57%	222 773	73%	219 934	57%
Total Aquitaine	11 030	100%	307 094	100%	384 026	100%

(1) petits et sans production : élevages détenant moins de 11 vaches ou ayant moins de 11 ventes sur l'année

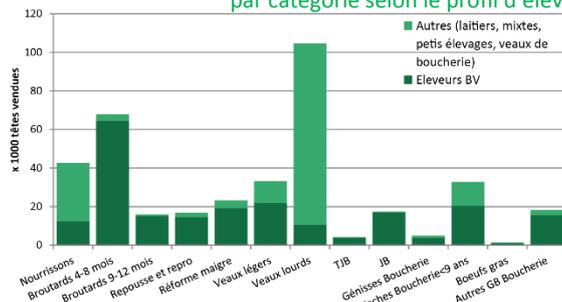
235 000 vaches allaitantes représentent 77 % du troupeau reproducteur bovin régional. La région a perdu 6 000 vaches laitières dans l'année. Comme dans tout le Sud-Ouest, l'orientation allaitante de la production bovine d'Aquitaine est très majoritaire et ne cesse de se renforcer. 45 % des vaches sont de race Blonde d'Aquitaine, 32 % de race Limousine. La Bazadaise représente 10 % des effectifs de vaches allaitantes.

500 étables ont fermé durant l'année 2018. Restent des éleveurs bovins viande qui sont bien sûr majoritaires mais les petits détenteurs de moins de 10 vaches pèsent encore pour 28 % des troupeaux malgré les règles d'attribution de l'ABA qui les rendent inéligibles à l'aide. Ils contribuent peu à la dynamique de production (2 % des ventes) mais participent positivement à la mixité sociale rurale et à la conservation d'un paysage agro-pastoral riche.

Évolution des effectifs vaches allaitantes entre 2017 et 2018



Effectifs de ventes 2018 (en nombre de têtes) par catégorie selon le profil d'élevage



COLLECTION RÉFÉRENCES



Les évolutions des effectifs

L'année 2018 enregistre la disparition de 4 % des troupeaux (500 élevages), dont la moitié sont des éleveurs bovins viande.

La décapitalisation bovine qui accompagne ces fermetures d'étables représente une perte de 5 900 vaches laitières (-8 %) et 4 900 vaches allaitantes (-2,0 %).

À titre de comparaison, le cheptel laitier français a baissé de 0,8 % sur l'année 2018, le cheptel de vaches allaitantes a diminué de 1,6 % au niveau national. Comme chaque année, la restructuration permet d'afficher un repli moyen annuel du cheptel de mères inférieur au taux de fermeture des étables.

Après 2 années de dopage de ventes de gros bovins liées à la décapitalisation, le bilan régional des mouvements d'animaux est en baisse de 5 % : les ventes suivent l'évolution du cheptel reproducteur dans ce bassin de naissance. Elles sont également sensibles au recul des ateliers veaux de boucherie qui pèsent lourds en termes d'effectifs mis en marché.

Sur la décennie écoulée, le système bovin viande résiste mieux que les autres systèmes d'élevage bovins, renforçant ainsi d'année en année sa contribution à la filière régionale.

Sur la dernière décennie, l'Aquitaine a perdu :

- 5 500 troupeaux bovins (dont la moitié était des troupeaux de petite taille),
- 78 000 vaches (dont moitié de vaches laitières),
- 85 000 animaux vendus annuellement (dont 60 % d'animaux de boucherie alimentant les outils d'abattage : veaux en atelier et gros bovins).



Évolution des effectifs par type de systèmes bovins entre 2017 et 2018

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2017-2018		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-5%	-7%	-8%
Laitiers et mixtes	-7%	-7%	-7%
Veaux de boucherie en atelier	-4%		-6%
Éleveurs Bovins Viande	-3%	-2%	-5%
Aquitaine	-4%	-3%	-5%

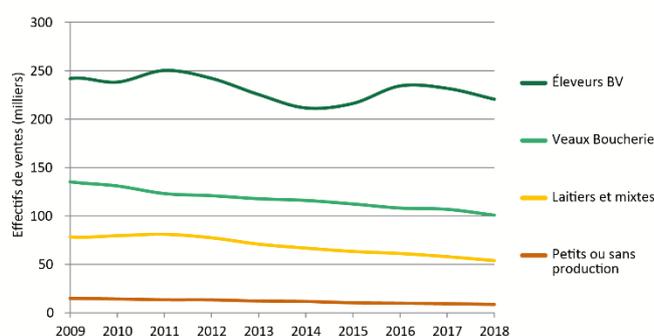
Évolution des effectifs par département de 2009 à 2018

Départements	Évolution 2009-2018		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Dordogne	-30%	-15%	-15%
Gironde	-34%	-26%	-25%
Landes	-36%	-29%	-17%
Lot-et-Garonne	-37%	-34%	-29%
Pyrénées-Atlantiques	-27%	-20%	-17%
Aquitaine	-31%	-21%	-18%

Évolution des effectifs par type de systèmes bovins de 2009 à 2018

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2009-2018		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-38%	-44%	-42%
Laitiers et mixtes	-46%	-38%	-31%
Veaux de boucherie en atelier	-26%		-26%
Éleveurs Bovins Viande	-21%	-12%	-9%

Évolution des effectifs de ventes par type de systèmes de 2009 à 2017 (en milliers)



LES ÉLEVEURS ET ENGRAISSEURS BOVINS VIANDE

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Les effectifs en 2018

- **6 270 exploitations** bovins viande en Aquitaine dont 3 450 en système naisseur broutard.
- **224 550 vaches allaitantes** au 1^{er} janvier 2019.
- **220 630 animaux** vendus en 2018, dont 57 % pour l'élevage ou l'engraissement et 43 % à destination boucherie.

La décapitalisation ne faiblit pas en 2018 : une 2^{ème} campagne de déprise de l'élevage allaitant qui s'accompagne de ses effets. La chute des ventes constitue le fait marquant de l'année 2018.

La productivité commerciale des troupeaux BV chute sous le double effet de la baisse des veaux à commercialiser, conséquence directe de la décapitalisation qui érode à terme le potentiel de production, et d'un retour à la normale sur le marché de femelles de reproduction (génisses maigres ou grasses) ou de réforme dopé durant les phases de décapitalisation.

La taille moyenne des troupeaux s'est stabilisée et ne bouge pas depuis 3 ans. Par ailleurs, la dynamique des ateliers d'engraissement soutenue par certains opérateurs et des prix porteurs se poursuit pour maintenir leur contribution dans la production régionale.

Les systèmes d'élevage bovins viande se diversifient en consolidant l'engraissement. Cette tendance s'observe depuis 2016. Les systèmes naisseurs régressent au profit de l'engraissement sur des productions diversifiées en majorité vendues boucherie (veaux lourds, JB, génisses grasses et vaches). Les systèmes traditionnels de veaux sont face à des difficultés de commercialisation : la production de veaux légers de moins de 5,5 mois (label) régresse de façon inquiétante, avec vraisemblablement des reports de ventes sur la catégorie commerciale d'âge supérieur (veaux rosés) ou une diversification vers une production de broutards d'export. Si les ventes boucherie ne s'effondrent pas, c'est grâce au regain de production de Jeunes Bovins classiques de 13-24 mois et de vaches de réforme jeunes mises en marché.

Pour les catégories élevage, la baisse de 7 % des effectifs de ventes est la conséquence directe de la baisse de potentiel de production.

Effectifs par type de système d'élevage au 1^{er} janvier 2019 et ventes 2018

Types de systèmes d'élevage BV	Exploitations		Vaches	Ventes
	Effectif	Répartition	Effectif	Effectif
Naisseurs ≤ 25 vaches	1 621	55 %	28 567	21 998
Naisseurs > 25 vaches	1 829		96 293	70 355
Ensemble naisseurs	3 450		124 860	92 353
Producteurs de veaux*	1 161	19 %	47 996	38 957
NE ≤ 40 vaches	878	20 %	11 043	23 923
NE > 40 vaches	401		32 705	28 423
Ensemble NE	2 440	39 %	91 744	91 303
Engraisseurs ≤ 100 ax vendus	316	6 %	5 071	19 789
Engraisseurs > 100 ax vendus	64		2 877	17 183
Ensemble engraisseurs	380		7 948	36 972
Ensemble éleveurs BV	6 270	100 %	224 552	220 628

* Veaux au pis légers et lourds jusqu'à 8 mois

La taille moyenne des élevages bovins viande Effectifs au 1^{er} janvier 2019 et ventes 2018

Types de systèmes BV	Vaches	Ventes	Part d'élevages de + de 50 vaches
Naisseurs	36	27	20 %
Naisseurs-engraisseurs	34	41	24 %
Producteurs de veaux	41	34	21 %
Engraisseurs		97	
Ensemble éleveurs BV	37	35	21 %

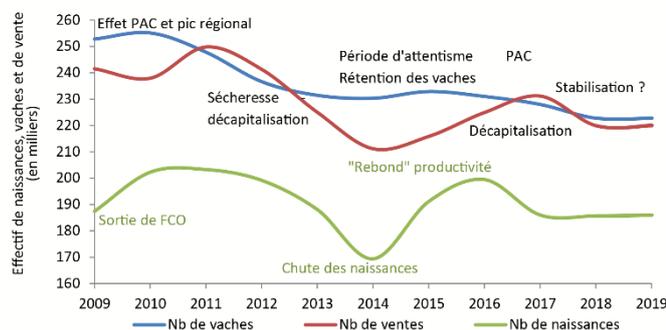
Ventes par catégories

	Animaux vendus en 2018	Évolutions	
		2017-2018	2009-2018
Veaux au pis léger <5,5 m	21 924	-5%	-19%
Veaux au pis (5,5-8 m)	10 530	-7%	22%
TJB (8-13 m)	4 004	-20%	-35%
Jeunes Bovins (13-24 m)	16 870	3%	11%
Génisses grasses (24-36 m)	3 870	-6%	4%
Vaches boucherie <9 ans	20 224	3%	0%
Gros bovins >9 ans	15 586	-1%	2%
Bœuf gras	1 080	-5%	7%
Total ventes boucherie	94 088	-2%	-3%
Nourrissons (< 4 m)	12 399	-1%	-27%
Broutards légers (4-8 m)	64 562	-7%	0%
Broutards lourds (8-12 m)	15 187	-10%	-11%
Repousse et repro (12-36 m)	14 520	-7%	-29%
Réforme maigre (>36 m)	19 206	-7%	-24%
Total ventes élevage	125 874	-7%	-13%
Ventes totales	219 962	-5%	-9%

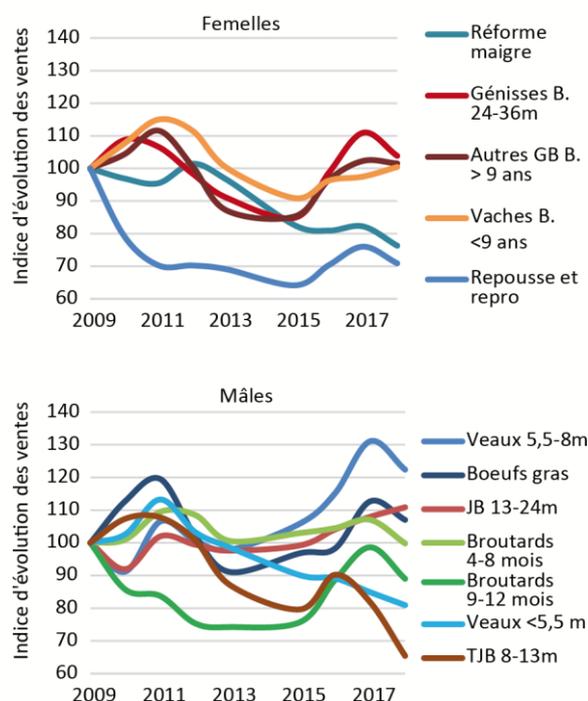
Les évolutions sur 8 ans

Depuis 2009, le nombre d'élevages bovins viande décroît régulièrement dans la région. Pour autant, l'agrandissement des troupeaux a permis de restreindre la diminution du cheptel bovin allaitant. Le cheptel a été néanmoins affecté par un épisode de sécheresse suivi de l'envolée des cours des céréales. Les années 2014 et 2015 marquent une courte période de reprise des effectifs sous l'effet d'une conjoncture porteuse et d'attentisme face à la nouvelle PAC. Une chute de productivité en veaux, liée à cette période de rétention et vraisemblablement à un épisode viral, explique l'effondrement des ventes de l'année 2014. Depuis 2016, on assiste à une nouvelle vague de décapitalisation, confirmée en 2017 et 2018. Cette vague a logiquement entraîné une amélioration du taux de ventes par vache (productivité commerciale) avec en particulier une forte reprise des ventes de femelles puis des naissances à la baisse (-6 %) préalable à un recul des mises en marché d'animaux maigres sur l'année suivante : la forte baisse des ventes 2018 illustre ce phénomène.

Évolution des effectifs (vaches et ventes) des éleveurs bovins viande de 2009 à 2018 (en milliers)



Évolution des effectifs de vente des principales catégories commerciales – base 100 en 2009



Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idеле.fr
 Juillet 2019 – ISSN en cours – Référence Idele : 00 19 301 023
 Réalisation : Florence Benoit
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Elodie PEYRAT – Chambre d'agriculture de la Dordogne – Tél : 05 53 35 88 33
 Thomas CERCIAT – Chambre d'agriculture de la Gironde – Tél : 05 56 79 64 21
 Didier LAHITTE – Chambre d'agriculture des Landes – Tél : 05 58 85 45 25
 Sonia CROCHET – Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne – Tél : 05 53 77 83 23
 Thierry DELTOR – Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques – Tél : 05 59 80 70 39
 Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 44

INOSYS – RÉSEAU D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.